



1920

2020

**Un livre de 92 pages
en couleur**

• Le Livre du Centenaire •

**LA PERVERIE SACRE COEUR
63 rue de la Perverie - CS 42 203
44 322 NANTES Cedex 3**

02 40 14 53 70

www.la-perverie.fr

SOMMAIRE

EDITO



Un sommaire prometteur

Avant l'installation	p 4
Madeline Sophie	p 8
Avant d'être une école qui était la Per	p 10
1920-1929 : Les premiers jalons	p 14
1930-1939 : L'essor de la Perverie	p 18
1940-1949 : Poursuivre la mission de l'école malgré tout	p 22
1950-1959 : Renouer aux missions éducatives d'origine	p 26
1960-1969 : Démover et construire pour mieux accueillir	p 30
1970-1979 : La route en ligne de mire	p 36
1980-1989 : Une direction désormais laïque	p 40
1990-1999 : S'adapter aux enjeux nouveaux	p 46
2000-2009 : Explorer des pistes innovantes	p 52
2010-2020 : Entrer pleinement dans le XXI ^e siècle	p 58

NOTRE HORIZON

Horizon 2025 : 12 vœux d'élèves actuels.....	p 66
Horizon 2030 : Les acrostiches rêvés des chefs d'établissement.....	p 68
Horizon 2040 : Prendre conscience dès maintenant des enjeux écologiques.....	p 70
Horizon 2070 : Les visions futuristes de nos élèves.....	p 72

TEMOIGNAGES

Les anecdotes les plus amusantes, touchantes, savoureuses.....	p 76
Comment nous avons célébré ce Centenaire.....	p 82
Merci la Perverie.....	p 84

F

aire partie d'une longue et belle histoire et le revendiquer : telle est la conviction que nous avons voulu partager avec nos élèves et tous les membres de notre communauté éducative tout au long de cette année 2020-2021.

Fêter un centenaire est un privilège qui invite à être à la hauteur de l'événement. Depuis septembre 2020, et en dépit de la crise sanitaire provoquée par la pandémie mondiale de Covid-19 que nous avons dû affronter, nous n'avons eu de cesse de nous réjouir de cet anniversaire. Quelle chance finalement d'avoir eu ces 100 ans d'existence de la Perverie à célébrer ! Quand pour d'autres établissements, le quotidien ne rimait souvent qu'avec protocole sanitaire, annulations ou reports de projets, régulièrement ponctué de moments de tristesse, partager tous ensemble nous a permis de nous soutenir et nous aura aussi aidé parfois à nous dépasser.



En 2020-2021, il a été difficile de s'en tenir scrupuleusement à nos principes de ceux qui ont fait de notre ouvrage bien plus admirable les événements de la pandémie mondiale ? Savoir que sous l'Occupation, les requis imposés par les soldats allemands et les déportations nous n'invitent pas à prendre du recul ?

Connaître l'histoire de la Perverie, vous permettre de vous l'approprier est tout l'objectif de cet ouvrage, conçu comme un livre unique et singulier et dont l'écriture a été confiée à une rédactrice professionnelle, aidée par un comité de lecture interne et externe, pour garantir la qualité de l'ouvrage. Car il s'agit de raconter l'histoire de la Perverie, une fois les pelouses et les jardins, les bâtiments et les lieux historiques toujours présents.

Des contributions multiples

Nous espérons que vous prendrez plaisir à lire cet ouvrage qui ont vu le jour au fil des décennies. Pour aiguillonner votre curiosité, nous avons écrit une introduction originale qui vise à vous raconter chacune de nos cent années écoulées via le recours à un langage simple et accessible. Évidemment, nous ne pouvons pas tout ce qui était possible de dire en se contentant de ces huit lettres. C'est pourtant bien notre histoire qui se raconte de cette manière et nous vous en souhaitons une belle découverte en mots et en images.

Bien sûr, nous n'avons pas pu le faire non plus de relater tout ce qui a précédé l'installation à la Perverie. C'est en effet sous l'impulsion de Sainte Madeleine Sophie. Parmi elle-même que la Congrégation du Sacré-Cœur s'est implantée à Nantes... dès 1840. Dans un autre lieu certes, mais avec la même philosophie éducative que celle à laquelle nous restons fidèles aujourd'hui. Soucieux de se projeter dans l'avenir, nous considérons aussi toute une partie de ce livre aux « horizons » qui s'offrent à nous. Charge à ceux qui reprendront le flambeau par la suite de vérifier que nous avons vu juste dans ces « rêves pour demain »...

Enfin et surtout, nous avons à cœur de laisser la parole à tous ces anciens et anciens élèves de la Perverie sans qui il n'y aurait... tout simplement pas d'histoire. Au total, aujourd'hui, ils se comptent en dizaines de milliers. 75 d'entre eux ont répondu à notre appel à témoignages et livré des anecdotes et des souvenirs à partager. 25 élèves actuels sont venus compléter ce casting et apporter, eux aussi, leur pierre à l'édifice.

75 + 25 = 100 ! Le compte est bon et c'est sur les paroles de ces 100 témoins que se ferme cet ouvrage dédié à nos 100 premières riches années d'existence. Conscients du magnifique potentiel de développement de la Perverie, nous espérons que ceux qui nous succéderont auront envie, pour une autre date anniversaire, d'écrire la suite de cette histoire dont nous sommes tous les deux si fiers de faire partie.

**Christophe Corda et Agnès Gauthiérot,
chefs d'établissement**

LE SACRÉ-COEUR ET NANTES :

MADELEINE-SOPHIE BARAT NOTRE FONDATRICE



1779 - Naissance à Joigny (Yonne) le 12 décembre. Elle y passe toute son enfance

1793 - Agée de 14 ans elle annonce à ses parents, à l'occasion du mariage de sa sœur, son désir de devenir religieuse. Elle se heurte néanmoins à une dure réalité : tous les couvents sont fermés suite aux événements de la Révolution Française. Son frère Louis paye d'ailleurs un lourd tribut pour concrétiser son vœu de se consacrer à Dieu : il est mis en prison, où il passera deux ans, échappant de justesse à l'échafaud.

1795 - Son frère, devenu prêtre, l'emmène à Paris. Également professeur au collège de la Sorbonne, il lui procure alors une instruction humaine et chrétienne assez rare pour l'époque : latin, grec, et surtout un contact de son milieu : littérature, histoire, géographie, philosophie, sciences exactes, langues vivantes, physique et botanique, mathématiques.

1800 - La période napoléonienne qui s'achève avec l'arrivée de Bonaparte au pouvoir marque le début d'un espoir chez les catholiques. Les concordats qu'il signe un an plus tard, permettent en effet de réconcilier l'Église avec la France puisqu'il est stipulé que la religion catholique est la religion de la majorité des Français.

Parallèlement à ces événements, Madeleine-Sophie Barat fait une rencontre décisive : celle du Père Varin, supérieur des « Pères de la Foi » qui prépare le rétablissement de la Compagnie de Jésus. Alors qu'il cherche à établir un Institut féminin consacré au Cœur du Christ en vue de l'éducation, il voit en Madeleine-Sophie Barat celle par qui ce but pourrait être atteint.

1826 - Un quart de siècle s'est écoulé depuis que Madeleine-Sophie Barat a fait naître la congrégation religieuse appelée « Société du Sacré-Cœur ». Bien des pensionnats et des écoles dites « du Sacré-Cœur » ont vu le jour à la suite de cette fondation. Tous restent en œuvre ses intuitions pédagogiques originales pour l'époque. La congrégation vient d'ailleurs de célébrer ses cent cinquante ans d'existence. Depuis 2006, la supérieure générale est Philippine Duchesne.

1865 - Elle décède le 25 mars à Paris. Depuis sa mort, elle est vénérée dans quinze pays d'Europe, au Chili, à Cuba, en Algérie et en Louisiane. Elle est vénérée par l'Église catholique et l'Église orthodoxe. L'interpète de Philippine Duchesne qui voit sa vie au territoire américain. La congrégation compte plus de 300 religieuses réparties en 27 communautés présentes sur les cinq continents. Béatifiée par Pie X en 1908, Madeleine-Sophie Barat fut canonisée par Pie XI en 1925. Philippine Duchesne, quant à elle, fut canonisée à Rome le 3 juillet 1988.

Des explications nombreuses

FOCUS LE REGARD

INSPIRATRICE

« Le temps de la formation de la congrégation du Sacré-Cœur de Jésus fut novatrice dans sa réflexion éducative auprès des jeunes filles au centre de son projet d'alors, elle développa des idées nouvelles... »

Les intuitions pédagogiques de Madeleine-Sophie Barat, je les ai faites miennes, sans doute. En arrivant à l'école de La Perverie, je développais très vite tant un sentiment d'appartenance aux lieux, qu'un sentiment de confiance en l'esprit même de cette école, placée sous le Sacré-Cœur de Jésus. Aujourd'hui encore, la congrégation propose **le projet éducatif du Sacré-Cœur de la Perverie**, une conduite finalisée et structurée qui requiert de notre part, enseignants, un engagement. Régulièrement des temps de réflexion autour du projet sont organisés, j'y ai participé de nombreuses fois ; l'équipe éducative mène une relecture active des articles, afin d'offrir à nos élèves une continuité dans le mouvement du monde.

Une constante dans ce projet : Les enfants qui découvrent à l'école l'amour de Dieu, partagent généreusement ce qu'ils ont appris.

UNE HISTOIRE QUI REMONTE A 1838

Mais oui, que de questions et d'attention dans nos conversations d'éveil à la Foi, que l'on pourrait rebaptiser éveil à la joie. Le chant ajoute à ce partage, il est toujours très émouvant d'entendre les élèves entonner de tout leur cœur, les chansons de sœur Agathe et autres refrains et de mêler nos voix, dans cet espace plein de fraîcheur et de joies d'enfants où le chant sert la parole et donc le sens.

On mobilise auprès de nos élèves des savoirs dans tous les domaines, en privilégiant l'action. L'enfant est amené au fil des situations proposées à explorer, expérimenter, mobiliser, découvrir, utiliser, réaliser, constituer un répertoire qu'il fait sien au fil de son parcours.

Je pense que notre mission est bien là, celle **d'éveilleur**.

Un paragraphe du livret de l'école de la Perverie, sur lequel j'ai réalisé de nombreuses lectures, est ainsi justement nommé : « **pour un développement intégral de la personne** » et fait écho à cette mission : **Éveiller au monde, éveiller aux choix, éveiller au sens, éveiller au jugement critique, éveiller pour « reconnaître et se laisser toucher par le beau ».**

Ainsi, en toute reconnaissance des apports de l'art, j'ai placé au cœur de ma conduite éducative, puisque l'art est facteur de multiples échanges multiples, de création, de don de soi.

Sur le plan intellectuel, l'art favorise l'échange de voix, de moments, de points de vue, à l'intérieur de la classe, de donner et recevoir, de partager le langage et la pensée dans un langage commun.

Se poser des questions, et ceci exige une posture corporelle, des gestes et les

Dans nos regards, il y a ce regard de la PENSÉE. Il y a ce regard qui se tourne vers les autres (essais de dialogue, de questions, de **entre** Enfin, ce **format**

C'est un regard de la Perverie nous emmener et la trans... Former – développer... empruntée...

Corinne Garnier, enseignante en CE1



1930-1939 : L'ESSOR DE LA PERVERIE

**R**comme RIGUEUR

« *Au pensionnat, le bon esprit de nos enfants et leur parfaite discipline facilitent l'action des maîtresses auprès d'elles.* » Ces mots d'adultes en disent long sur l'importance que prenait la rigueur à l'époque en matière éducative. Les élèves qui nous ont laissé des témoignages s'en souviennent également. L'une évoque ainsi « *ces rangements impeccables où nous devons rester en file absolument droite sous peine de subir le courroux de Mère Guimezanes, au tournant d'un corridor.* »

Pour une autre ce sont les leçons de maintien de cette même Mère Guimezanes qui sont restées ancrées dans sa mémoire. « *Elle s'évertuait à nous apprendre la façon de faire la révérence en six temps, pour aller correctement recevoir nos notes le samedi des mains de Ma Révérende Mère.* »

Icomme

« *Et voilà*
ou 1
puis
cette an
père à
nous la
de l'in
nie 1
ment
préfig
à mal

« *Sub
lions-n
Les alle
Nantes,*

Une approche historique ludique



rahisneur. Al
début de juin.
notre écrit à

**E**comme EVEQUE

Alors que la guerre devient plus qu'une menace, « *un événement* » qui nous console et nous donne espoir pour la Perverie vient marquer l'année 1936. C'est l'arrivée d'un nouvel évêque, Monseigneur Villepey, qui finit le 10 octobre son « *entrée solennelle à Nantes.* »

Pour l'occasion les élèves se rendent en ville où elles prennent part à une procession. « *Nos enfants du pensionnat et de l'école revinrent, aussi heureuses qu'émerveillées, de cette splendide manifestation.* »

Mais les réjouissances ne s'arrêtent pas là. Le 8 décembre 1936, l'Evêque se rend à la Perverie pour une visite qui enchantait petites et grandes. « *Après la procession, toujours si jolie dans nos grands corridors, et l'offrande des lys à la chapelle, son Excellence parla aux enfants avec une simplicité et une piété remarquable.* »

FOCUS

UN JEU LUDIQUE IMAGINÉ EN CP POUR VOYAGER DANS LE PASSÉ

Nous avons pu le voir avec le paragraphe « *R comme rigueur* », toute jeune fille souhaitant suivre une scolarité à la Perverie devait non seulement être très obéissante mais également on ne peut plus disciplinée. Les décennies 1920, 1930, 1940 et même 1960 sont incontestablement marquées par cet attachement au règlement et au strict respect de celui-ci.

Pour le faire comprendre à ses élèves, Eric Thibault, enseignant de CP à la Perverie, a imaginé un ingénieux support éducatif. En s'appuyant sur la découverte intuitive et la comparaison entre des photos de la Perverie d'hier et d'aujourd'hui, il a pu faire naître le dialogue avec les enfants à propos des approches éducatives si propres aux décennies passées.

Non mixité, port de l'uniforme, octroi de rubans pour penser les meilleures, vie à l'Internat d'obligation de comparaison forcée durant de longues heures. Les élèves d'Eric Thibault ont découvert le passé mais surtout comment la Perverie. Beaucoup de « *J'ai aimé vivre à cette époque* » ont été échangés. Mais, après avoir discuté avec ses copines, elle a compris sans se poser de questions que la discipline en six têtes peut-être un peu plus rigoureuse peut-être un peu plus rigoureuse.



Des reportages sur le terrain

L'UNIFORME EN DÉBAT

« Pour ou contre le port d'un uniforme ? ». C'est un passionnant débat qui s'est engagé entre les élèves à l'occasion d'une séance d'échanges dans la classe de CM2 d'Irène Dauterive. La projection sur le tableau d'images d'élèves de la Perverie et de témoignages d'anciennes écolières a plongé chacun dans une époque aujourd'hui revêtue de sens. Elles ressemblent toutes à une. « Cela fait réfléchir, ça permet d'entendre ce qu'on n'aurait pas entendu, après réflexion d'autres questions ont émergé. « Ça peut se sentir fier d'appartenir à une école en portant tout à la même tenue, ça a une valeur, ça met en valeur le fait qu'on soit ensemble » ont dit les élèves. Finalement cela permet de s'intéresser à la personne pour ce qu'elle est vraiment » en conclut un autre.

Dans la classe, la jeune Clémence qui a pu vivre deux ans en Angleterre et a porté avec fierté l'uniforme de son école ne pouvait qu'adhérer à ces dernières analyses. La lecture à haute voix du témoignage d'Annick Fayau, qui fut élève à la Perverie de 1955 à 1966, acheva d'inciter toute la classe à bien peser le pour et contre concernant cette question : « Il y avait beaucoup d'interdits plus ou moins lourds mais c'était très supportable. L'uniforme, par exemple, était dans nos habitudes et n'était pas gênant du tout pour nous. » Comme quoi...



1960-1969 : RENOVER ET CONSTRUIRE POUR MIEUX ACCUEILLIR

FOCUS



Le regard de Charlotte, sa petite nièce. J'imagine bien le pur bonheur qu'elle a pu ressentir dans ces quelques moments de liberté. Vous ne pouvez pas vous imaginer le nombre de fois où je me suis promenée dans les bâtiments, notamment ceux très peu fréquentés, à la recherche de « reliques » du temps passé, ou encore le nombre de fois où j'ai cherché à ouvrir des portes fermées à clé pour découvrir ce qui se cachait derrière. C'est l'avantage quand on a une mère qui a les clés de bâtiments interdits au public, rien que pour ça, merci l'APEL ! Encore aujourd'hui, je découvre des pièces inconnues. Pour tout vous dire, la Perverie est chargée de mystères et d'histoires qui s'entremêlent, tous plus différents les uns que les autres et, c'est précisément cela qui me fascine ! Je pense que je

Perverie qui devait être pour vous un

re du dimanche après-midi,

en effet, car j'étais très

des grands arbres, ses

it les saisons... Tout

Le regard

stages

C'est

vert

Avec

une

De

ann

pendant mes

m'en passer.

d, pas assez

otionnel ».

où elle a

s-enfants.

la dernière

Des interviews croisées

APRES MAI 1968, LE TAUSE DESSERRE

Pensionnaire c'était une toute autre expérience. J'ai quitté la Perverie en 1968, au départ de l'une et l'autre. Les événements de Mai 1968 ont changé tout cela. Isabelle, élève de la classe de

« Tout au long de ma scolarité, j'ai vécu de très bons moments. J'ai encore de bons souvenirs. J'étais interne (on disait pensionnaire à mon époque). Pour moi c'était presque la colonie de vacances après les études du soir. Nous étions une vingtaine d'élèves du même niveau et on rigolait bien malgré un règlement strict. Une fois par semaine, après le dîner, nous étions dispensées d'étude du soir et la responsable de notre niveau nous conviait à ce qu'elle appelait « la vie de famille ». Nous nous réunissions dans son bureau soit pour discuter soit pour chanter, soit pour faire des jeux de sociétés soit pour jouer des saynètes. Il y avait une très bonne ambiance. »



ZOOM

UN PARC QUI A SU CONSERVER SES BELLES CARACTÉRISTIQUES MALGRÉ DES ÉVOLUTIONS NOTABLES



De pleines pages
de photos



2000-2009 : EXPLORER DES PISTES ET INNOVER

FOCUS

LE HOCKEY, UN SPORT QUI FAIT BIEN DES HEUREUX ET DES HEUREUSES

Ils ont démarré le hockey lors des premières années d'existence de cette section spécifique à la Perverie. Ils sont maintenant dans la vie active et cultivent toujours cette passion, crosse à la main. Ils sont plus jeunes et la vivent au quotidien en tant qu'élèves actuels... Tous ont en commun d'avoir évoqué par écrit leur attachement à leur discipline de prédilection et à ceux qui la leur transmettent. Voici des extraits de leurs touchants témoignages (que vous pouvez retrouver en intégralité, parmi d'autres, sur le site Internet de la Perverie).

« Suite à notre titre de Champion de France U16, nous avons été félicités par la direction de la Perverie et j'en garde un souvenir très agréable. Beaucoup d'autres à suivre pour les autres années à venir. L'étude mis en place. A titre de référence, à haut niveau et étude de hockey, cela prend beaucoup de temps.

Aujourd'hui, je suis étudiant en classe de famille à la Perverie. Les activités offrent de nombreuses possibilités de progression. Thibault

« A la Perverie, on apprend à pratiquer le hockey. Le sport est une véritable communauté. Ce sport m'a permis de m'épanouir. Claire Sa

Des Focus thématiques

classe de terminale et de la Perverie. Ce sport de force de caractère a permis de m'épanouir tout en



« J'ai commencé le hockey à la Perverie. C'est une discipline qui a tout permis de découvrir. Les portes du sport de la Perverie ont été ouvertes pour moi, pris en maturité et en tant qu'élève. Le travail, de l'effort, de l'organisation. J'ai même eu l'opportunité de participer aux Jeux Olympiques au Chili lorsque j'étais en terminale ! Aujourd'hui, je continue d'avoir comme objectif et rêve de participer aux Jeux Olympiques de Paris tout en poursuivant mes études d'économie à côté.

Je suis infiniment reconnaissante à mes coachs au sport-études, Sullivan, Arnaud et Julien et à tous mes professeurs à la Perverie qui m'ont toujours soutenue et encouragée dans ce projet qui m'apporte un peu plus tous les jours alors juste merci à vous tous ! »

Marie Simon, élève de la décennie 2010

FOCUS

« Suivre ma scolarité à la Perverie me permet de travailler dans une école avec un bon niveau mais aussi de progresser sportivement grâce à l'option hockey qui m'est proposée. C'est une chance de pouvoir vivre sa passion à l'école !

Lorsque j'ai été sélectionné par la région pour les Championnats de France de hockey, fin 2019, j'ai eu la surprise de voir mon nom, avec plusieurs de mes co-équipiers, sur l'écran d'affichage de l'école. J'ai été touché de voir que nous étions soutenus par nos professeurs ! »

Constantin Flamant, actuellement élève de 4^{ème}



... sport en parallèle. La renommée
... école. »

Des éclairages d'aujourd'hui

LE
CL
DE

HEY
VE

« Déjà, même que le Hockey Club de Nantes et ceux de la Perverie ont vivifié le hockey sur glace de nombreuses générations d'enfants à travers la section sportive de hockey. Quelle satisfaction !

C'est suite à la demande des parents de la classe des deux classes du Primaire que deux professeurs de la Perverie ont décidé de développer et promouvoir le hockey dans les écoles primaires de la région. Cette initiative est devenue possible grâce à l'appui financier du CD 44 de Hockey sur glace et à l'implication de la directrice du Collège.

La détermination et l'entraide de tous ont permis de créer l'option au sein de l'école, aujourd'hui intitulé « Classe Hockey ». Ce rapport renforcé entre le travail et le sport à l'école. Pour la première année, seulement 11 élèves de 6^{ème} et 5^{ème} la composaient. Dès la rentrée suivante, les élèves de 4^{ème} et de 3^{ème} y ont été intégrés, permettant à la section d'atteindre à son haut niveau jusqu'à 48 collégiens et 16 lycéens inscrits. Aujourd'hui, ce sont 39 élèves du collège qui arborent fièrement la tenue noire au flocage argenté de la section sportive.

Arnaud Judic, entraîneur principal, et Paul Lebescond assurent les entraînements et ils sont épaulés par un préparateur physique, Théo Sécher. De mon côté je reste le coordinateur de la classe hockey. Tous ensemble, nous tenons à remercier l'ensemble des personnes qui ont participé à la création de cette classe hockey et aux nombreux bénévoles qui ont donné, donnent et donneront encore je l'espère dans le futur, de leur temps pour la faire vivre. »





Merci LA PERVERIE

« Je pense qu'avoir été à la Perverie m'a aidée dans ma vie d'adulte grâce **aux nombreux voyages et projets** que nous avons pu mener. Ils m'ont donné envie de toujours découvrir plus et d'investiguer et selon moi la curiosité est un atout à cultiver. »

Capucine Rabouille. Née en 2001. A été à la Perverie du CE1 à la Terminale, de 2009 à 2018 donc pour presque dix ans.

« Cette époque a été pour moi très particulière et marquée par **une véritable évolution artistique**. J'ai eu la chance d'être accompagnée dans mon chemin aussi bien, en tant que jeune danseuse en formation, par mes professeurs de danse, qu'en tant qu'élève, par mes professeurs de collège et l'équipe d'encadrement, qui ont respecté et accompagné ce choix jusqu'au bout. Cette époque est donc pour moi caractérisée par la grande ouverture d'esprit des adultes, leur volonté d'aider les élèves à trouver leur chemin et de les accompagner dans leur chemin propre et de leur permettre qu'ils puissent s'épanouir au quotidien. Comme j'ai été dans une classe d'art, j'ai eu la chance d'évoluer dans un environnement où j'ai pu aller pas aux cours classiques mais en lien avec l'art, en sport, etc. »

Mathilde Maire. Née en 2000. A été élève de 2012 à 2014.

« Ce qui caractérise cette période de ma vie, ce sont la bienveillance des professeurs, le goût du travail ainsi que le bien être qui m'appartenait mon cadre de vie. La Perverie m'a permis de découvrir de nouvelles activités. De plus, j'y ai pris conscience de l'importance, dans toute activité, d'être bien encadré pour bien réussir. »

Hugo Bernhart Momet. Née en 2002. A effectué toute ma scolarité à la Perverie. Il y a été élève de l'année 2005 jusqu'à l'année 2020, soit 15 ans.

« La possibilité de faire des choix est très agréable, tout en se sentant accompagné dans son projet. La Perverie m'a permis de découvrir de nouvelles activités. De plus, j'y ai pris conscience de l'importance, dans toute activité, d'être bien encadré pour bien réussir. »

Clément Robin. Née en 2001. A été élève de 2015 à 2020.

Un mix de nos 100 témoignages reçus

ELÈVE



« Je pense qu'avoir suivi un parcours scolaire à la Perverie me sera utile pour mon entrée au lycée, puisque je serai ainsi préparée à l'exigence demandée, grâce à la bienveillance du corps enseignant mais aussi à l'intérêt consacré à l'élève et la prise en compte de ses choix. »

Faustine Castera, 3ème

« À la Perverie nous avons des professeurs qui aiment leur métier, ils ne lâchent pas un instant quand on a des difficultés, ils nous soutiennent ils trouvent des solutions pour qu'on s'en sorte et surtout ne se rabat pas. Même si je ne suis pas le meilleur élève, ils ont toujours cru en moi. Cela m'a permis de ne pas être découragé et de persévérer malgré tout, je venais à l'école avec envie et non l'inverse et là je les en remercie, ils m'ont aussi permis de **trouver ma voie professionnelle**. »

Tom Duret, 3ème

« La Perverie et l'option CHAM m'ont apporté une confiance en moi que je n'avais pas en arrivant. Les professeurs et la classe CHAM dans laquelle j'étais étaient bienveillants. J'ai aussi appris à **parler (et chanter) en public**, ce qui pourra m'aider pour mon futur métier. »

Annouck Gourd, 2nde





« Tout au long de mes années à la Perverie, l'ensemble de mes professeurs ont cherché à **développer ma confiance en moi** dans toutes les matières. J'ai aussi eu la chance d'avoir plusieurs expériences internationales à la Perverie, que ce soit mes voyages et échanges ou ceux de mes frères. Ces expériences internationales me seront très utiles dans ma vie d'adulte et d'étudiante car j'aimerais beaucoup étudier à l'étranger. Pour quelques jours ou quelques semaines, entre les correspondants de mes frères et moi, on a accueilli une dizaine de jeunes de tous pays à la maison ! »

Juliette Collet, 1ère

« À la Perverie, j'ai mesuré **la proximité** que je pouvais avoir avec des personnes plus âgées ou supérieures en «hiérarchie» tout en restant respectueux. J'ai appris à savoir apprécier les gens en général, à aller vers eux pour mieux les connaître. Je pense que la dimension internationale développée à la Perverie, m'aidera toujours à avoir un regard neuf et ouvert sur le monde par rapport à une situation, un événement. »

Jules His, Terminale

« Entre tous les voyages, les séminaires, les étudiants étrangers, je pratique la langue anglaise chaque jour, je n'ai pas le temps de la perdre et c'est génial. Dans le monde d'aujourd'hui savoir s'exprimer en plusieurs langues devient primordial et surtout pour moi qui rêve d'habiter à l'étranger. J'ai l'impression qu'à la Perverie plus qu'ailleurs les gens sont plus ouverts d'esprit, ouverts sur le monde et la découverte. Ce qui nous aide tous à nous **accepter** et à prendre confiance en nous, ce dont j'aurais besoin plus tard. »

Riwallon Anzo, Terminale



La présence de nos élèves actuels

« Étudier à la Perverie m'a appris la rigueur, l'organisation, l'autonomie, la solidarité, le partage. Autant de valeurs qui vont me servir dans ma vie d'adulte et d'étudiante. »

Valentin Gaudin, Terminale

« Les échanges internationaux, les séminaires sont réalisables. J'ai pu rencontrer qu'environ 10 personnes, mais c'est déjà beaucoup. C'est grâce à eux que j'ai pu rencontrer Tobias et le rencontrer. C'est un plaisir de rencontrer quelqu'un qui a été soudé et qui est plus en plus d'élèves tels que le tuteur lycée collège de mon jour. »

Romano Morisson, Terminale

« Je pense que la prépa de la Perverie met beaucoup en œuvre pour assurer un cadre rigoureux tout en permettant aux étudiants, ce qui leur permet d'avoir un rapport sain avec la filière qu'ils ont choisie et la charge de travail qu'elle requiert. »

Domitille Loubert, CPGE 1

« Ces études littéraires m'aideront forcément dans la mesure où je veux être professeur d'anglais, et que le système CPGE est une façon laborieuse, mais efficace, de maintenir un certain capital culturel inhérent à la vocation professorale et également **une compréhension des choses plus profonde** et parfois mieux structurée. »

Maxence Brin, CPGE 2

Retrouvez tous les témoignages du livre (et bien d'autres) en intégralité sur notre site :

www.la-perverie.fr/100-ans/témoignages



Le livre 1920-2020

 Sacré-Cœur
Perverrie